

Cooperation partner



Zürich University
of Applied Sciences



JAMES focus

Les médias numériques à l'école

Lilian Suter, MSc
Céline Külling, MA
Jael Bernath, MSc
Gregor Waller, MSc
Isabel Willemse, MSc
Prof. Dr. Daniel Süss

Domaine de travail psychologie des médias, 2019

Web

www.zhaw.ch/psychologie/jamesfocus
www.swisscom.ch/JAMES/

Mentions légales

Editeur

ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften
Departement Angewandte Psychologie
Pfingstweidstrasse 96
Case postale, CH-8037 Zürich
Téléphone +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 84 39
info.psychologie@zhaw.ch
www.zhaw.ch/psychologie

Direction du projet

Prof. Dr. Daniel Süss
Gregor Waller, MSc

Auteurs

Lilian Suter, MSc
Céline Külling, MA
Jael Bernath, MSc
Gregor Waller, MSc
Isabel Willemse, MSc
Prof. Dr. Daniel Süss

Partenaires de coopération

Swisscom SA
Michael In Albon

Partenaires en Suisse romande

Dr. Patrick Amey et Merita Elezi
Université de Genève
Département de sociologie

Partenaires au Tessin

Dr. Eleonora Benecchi, Dr. Paolo Bory et Petra Mazzoni
Università della Svizzera italiana
Facoltà di scienze della comunicazione

Partenaire en Allemagne

Thomas Rathgeb
Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest (mpfs)

Traduction

24translate, Saint-Gall / Relecture: Merita Elezi

Citations

Suter, L., Külling, C., Bernath, J., Waller, G., Willemse, I. & Süss, D. (2019). *JAMESfocus – Les médias numériques à l'école*. Zurich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Sommaire

Préambule	1
1 Introduction	3
1.1 Situation initiale.....	3
1.2 Questions.....	4
2 Méthodes	5
2.1 Modèle de recherche	5
2.2 Taille et structure de l'échantillon	5
2.3 Analyse des données	6
3 Résultats	7
3.1 Équipements dans les écoles.....	7
3.2 Utilisation des médias numériques à l'école	9
3.3 Avantages et inconvénients des médias numériques à l'école	14
3.4 Opinion sur les médias numériques	22
4 Résumé et discussion	25
5 Bibliographie	29

Préambule

L'étude JAMES revêt d'une grande importance pour le paysage médiatique et pédagogique suisse. L'étude en est à sa cinquième édition en 2018, et réalise une nouvelle fois un examen approfondi sur le comportement des jeunes pendant leurs loisirs en Suisse (Suter et al., 2018). Le rapport de l'étude JAMES paraît vers la fin de chaque année paire. L'année suivante, certains aspects sont alors davantage approfondis dans le cadre des rapports JAMESfocus. La présente publication s'inscrit dans la droite ligne des rapports JAMESfocus, quoique dans un contexte légèrement différent. En effet, si les rapports JAMESfocus précédents se fondaient sur des données fournies par les jeunes lors de l'enquête JAMES, le présent rapport repose sur la collecte de données supplémentaires obtenues auprès du corps enseignant. Les enseignants interrogés travaillent dans le cycle secondaire, c'est-à-dire précisément avec les tranches d'âge sur lesquelles l'étude JAMES met l'accent. Ils nous ont fourni des renseignements sur le rôle que jouent les médias numériques dans leurs cours ainsi que sur les avantages et inconvénients qu'ils associent à l'utilisation des nouvelles technologies. Le présent rapport permet donc d'appréhender la question de l'utilisation des médias par les jeunes sous un nouvel angle.

Le rapport JAMESfocus intitulé «**News et fake news**», qui s'intéresse en détail au comportement des jeunes de neuf à douze ans vis-à-vis de l'information, a été publié en avril 2019. Ce dernier pose la question centrale de savoir quels canaux utilisent les jeunes Suisses pour s'informer au quotidien, s'ils le font, et comment ils réagissent aux éventuelles fausses informations? Pour y répondre, le rapport présente dans un premier temps les sujets qui intéressent particulièrement les jeunes, les médias auxquels ils font particulièrement confiance et les canaux qu'ils privilégient pour consommer l'information. Dans un deuxième temps, le rapport clarifie dans quelle mesure les jeunes ont déjà été en contact avec ce qu'il est convenu d'appeler des «fake news», et quelle stratégie ils appliquent pour vérifier la véracité des informations.

Un nouveau rapport JAMESfocus portant sur le thème «**Utilisation des médias et santé**» est également prévu pour la fin de cette année: il aura pour but de traiter de la santé physique et mentale des jeunes Suisses, et des éventuels liens avec les activités de loisirs médias et non médias. Il visera entre autres à apporter des réponses aux questions suivantes: Existe-t-il un lien entre les activités de loisirs médias et non médias et l'état de santé physique et mentale? Existe-t-il des facteurs de risque ou de protection en lien avec la santé des jeunes? Quel rôle jouent les caractéristiques comme le sexe, l'âge, le niveau d'éducation ou le contexte migratoire dans le comportement en termes de santé?

Le présent rapport n'aurait pas pu voir le jour sans les multiples soutiens dont il a bénéficié. Aussi, le groupe spécialisé saisit cette occasion pour remercier chaleureusement les personnes responsables de Swisscom pour leur coopération toujours agréable et positive. Il s'agit notamment de: Michael In Albon, Meret Meier, Noëlle Schläfli et Ines Schumacher.

Par ailleurs, nous remercions l'équipe de recherche radiophonique et télévisée de SRF, qui a participé à la conception du questionnaire et à la réalisation du sondage en ligne. En particulier, Esther Weis et Robin Benz.

Un grand merci également à quelques étudiants: Marion Rügsegger, Lukas Schulthess et Charlotte Vidal, qui nous ont aidés lors du recrutement; Valérie Brauchli-Thut et Béatrice Dill, qui ont participé à l'évaluation.

De plus, nous remercions chaleureusement la direction de l'instruction publique du canton de Zurich qui a publié notre appel à participer à l'enquête dans le bulletin hebdomadaire de l'Office de l'école obligatoire.

Enfin, nous tenons bien entendu à remercier tous les enseignants qui ont pris le temps de répondre à nos questions et qui ont ainsi permis à ce rapport d'aboutir.

Août 2019

L'équipe de recherche en psychologie des médias de la ZHAW

Abréviations

BYOD = Bring your own device

D-CH = Suisse germanophone

F-CH = Suisse francophone

Ment. = Nombre de mentions

MITIC = Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication

N.d. = Non daté

PER = Plan d'études romand

SRF = Schweizer Radio und Fernsehen

1 Introduction

1.1 Situation initiale

La numérisation transforme presque tous les domaines de la vie et fait désormais presque partie intégrante de notre société moderne. Cependant, elle va souvent de pair avec des conséquences négatives. Elle a des effets considérables en particulier sur les enfants et adolescents. Ces inquiétudes sont notamment liées à l'omniprésence des technologies modernes, dont le smartphone. Bien que les craintes suscitées par les conséquences négatives de ce phénomène puissent être apaisées à de nombreux égards et qu'aucun lien de causalité n'ait été mis en évidence de manière indiscutable, la question de la compétence en matière de médias est plus cruciale que jamais. De ce point de vue, l'école joue un rôle central dans l'accompagnement des enfants et des jeunes et la transmission de ces compétences.

Ainsi, dans le cadre du «Lehrplan 21» (plan d'études 21), qui vise à uniformiser les contenus d'enseignement dans toute la Suisse germanophone, le module «Médias et informatique» devient alors une partie intégrante des cours dispensés. Toutefois, la configuration du module «Médias et informatique» est laissée à la discrétion de l'école et peut varier sensiblement d'un canton à l'autre. En général, le Lehrplan 21 s'applique de l'école maternelle à la fin de la scolarité obligatoire (jusqu'au degré secondaire I). Les écoles secondaires, en particulier les gymnases/lycées, écoles de culture générale et écoles professionnelles/de maturité professionnelle, ne sont pas couvertes par le champ d'application du Lehrplan 21, même si elles peuvent assurer la continuité avec les compétences acquises à l'école primaire.

Si certains cantons de Suisse alémanique ont commencé à introduire pendant l'année scolaire 2015/16 le nouveau plan d'études, il n'a été introduit dans la plupart des cantons qu'aux années scolaires 2017/18 ou 2018/19 (Lehrplan 21 – Start Einführung LP21 nach Schuljahr, n.d.). Il faudra probablement attendre l'année scolaire 2022/23 pour que le nouveau plan d'études soit introduit partout en Suisse alémanique et par conséquent, pour qu'il soit enseigné dans toutes les classes (Lehrplan 21 – Abschluss Einführung LP21 nach Schuljahr, n.d.). Dans certains cantons, l'introduction commence à l'école primaire puis elle est étendue au degré secondaire l'année suivante. En d'autres termes, au moment de l'enquête, le plan d'études Lehrplan 21 n'était pas encore appliqué partout au degré secondaire, et en tout cas pas partout en Suisse alémanique.

Avec son Plan d'études romand (PER), la Suisse romande dispose d'un plan équivalent au Lehrplan 21 de la Suisse alémanique. Élaboré avant ce dernier, le PER a déjà été introduit dans tous les cantons de Suisse romande. La question des médias y est également abordée: Le domaine «MITIC» (*Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication*) est conçu selon une approche pluridisciplinaire et se penche sur des aspects tels que l'utilisation des différents médias, l'éducation aux médias, la production de contenus des médias ou encore la communication et la recherche sur Internet (Plan d'études romand – MITIC, n.d.).

Quelles que soient la date et les modalités précises d'introduction des nouveaux plans d'études, les technologies numériques marquent durablement le quotidien scolaire. Il s'agit non seulement de transmettre des compétences en matière de médias, mais aussi de réorganiser les cours. Ainsi, lors de l'introduction des nouveaux plans d'études, l'infrastructure multimédia a été repensée en de nombreux établissements.

Par exemple en 2015, dans le cadre d'un projet pilote soutenu par Samsung, plusieurs écoles des cantons de Schwytz, de Soleure et d'Argovie ainsi que des écoles de l'Oberland bernois ont été équipées de tablettes pour trois ans (Pädagogische Hochschule Schwyz, n.d.). De même, à compter de l'année scolaire 2018/19, toutes les classes de cinquième du primaire dans le canton de Zurich ont reçu des tablettes afin de garantir la bonne mise en œuvre du plan d'études Lehrplan 21 (Stadt Zürich, n.d.).

Plusieurs écoles primaires et professionnelles ainsi que des gymnases travaillent quant à eux avec le concept du «bring your own device» (BYOD). Les élèves de ces établissements sont tenus d'apporter

un appareil adéquat (leur appartenant) à l'école. L'école de Goldau (5e et 6e classes du primaire), les gymnases de Berthoud, Interlaken et Neufeld, près de Berne, et l'école cantonale d'Uster font partie intégrante de ce concept (Gymnasium Neufeld, n.d.; Kantonsschule Uster, n.d.; Schneeberger, 2017).

De telles modifications de l'infrastructure en place influencent la manière d'organiser les cours et la didactique. Or, les hautes écoles pédagogiques de Suisse proposent diverses formations continues aux enseignants, en particulier dans le nouveau domaine «Médias et informatique» ou «MITIC», afin de les préparer à leurs nouvelles tâches. Néanmoins, il y a parfois des incertitudes quant à l'assimilation des compétences nécessaires par les enseignants. Plus précisément à la capacité de ces derniers à utiliser les médias en cours de manière judicieuse sur le plan pédagogique et à renforcer les compétences des élèves en matière de médias. C'est pourquoi le présent rapport place les expériences et les opinions des enseignants au premier plan. Il vise à montrer comment les enseignants perçoivent la transition numérique à l'école et à identifier les perspectives ainsi que les risques auxquels ils sont confrontés dans l'exercice quotidien de leur métier.

1.2 Questions

Comme indiqué ci-dessus, contrairement aux publications JAMESfocus précédentes, le présent rapport met l'accent non pas sur les jeunes, mais sur leurs enseignants. Il s'intéresse aux expériences, aux opinions et aux inquiétudes éventuelles du corps enseignant vis-à-vis des médias numériques à l'école.

Afin de donner une vue d'ensemble globale du rôle joué par les médias numériques à l'école, le présent rapport est axé sur les questions présentées ci-dessous.

La première question porte sur l'infrastructure existante dans les écoles suisses:

Question de recherche A: De quels équipements techniques disposent les écoles secondaires suisses? Quel rôle joue le concept du «bring your own device» (BYOD)?

Vient ensuite la question du rôle que jouent les médias numériques à l'école:

Question de recherche B: Dans quelle mesure les médias numériques sont-ils utilisés dans le degré secondaire?

Le rapport s'intéresse à l'avis des enseignants sur l'utilisation des médias numériques à l'école:

Question de recherche C: Quelles perspectives, quels problèmes et quels défis les enseignants dans le degré secondaire associent-ils au module «Médias et informatique» du plan d'études? Quels sont selon eux les avantages et les inconvénients des médias numériques à l'école?

Enfin, le rapport se penche sur la façon dont les enseignants décrivent les rapports qu'ils entretiennent avec les médias numériques:

Question de recherche D: En général, quelle est l'opinion des enseignants du degré secondaire sur les médias numériques? Dans quelle mesure les enseignants estiment-ils être compétents en matière de médias numériques? Souhaitent-ils bénéficier d'une assistance dans ce domaine?

2 Méthodes

Le chapitre suivant explique plus en détail l'approche méthodologique adoptée ainsi que l'échantillon choisi.

2.1 Modèle de recherche

Afin d'obtenir des réponses aux questions de recherche posées, une enquête en ligne a été menée auprès des enseignants du degré secondaire entre avril 2018 et mars 2019. Le questionnaire a été créé à l'aide du logiciel d'enquêtes «Unipark», tandis que les contenus et les questions ont été élaborés en coopération avec la SRF.

Dans un premier temps, en vue du recrutement, un lien menant à l'enquête a été envoyé à tous les enseignants des classes dans lesquelles l'enquête JAMES a été réalisée. Le taux de retour étant trop faible, d'autres enseignants ont été contactés via différents canaux dans un second temps. Des appels ont été publiés sur les médias sociaux et diffusés dans l'entourage des enseignants. La direction de l'instruction publique du canton de Zurich a publié un appel à participer à l'étude dans le bulletin hebdomadaire de l'Office de l'école obligatoire, qui s'adresse à toutes les écoles du degré secondaire I dans le canton de Zurich. En Suisse francophone, des recherches approfondies ont été menées pour trouver des écoles adéquates, sachant que d'autres enseignants ont été contactés de manière ciblée de manière à ce qu'ils reçoivent le lien menant à l'enquête.

En moyenne, il fallait compter 28 minutes pour remplir le questionnaire. Pour des raisons d'espace, le présent rapport ne présente qu'une sélection des résultats obtenus lors de cette enquête.

2.2 Taille et structure de l'échantillon

105 enseignants travaillant dans le degré secondaire ont rempli l'intégralité du questionnaire. Environ un tiers (35 %) d'entre eux enseigne dans le degré secondaire I et deux tiers dans le degré secondaire II. Ces derniers travaillent pour la plupart dans des écoles de maturité (52 % de l'échantillon total) et certains d'entre eux dans des écoles professionnelles (13 % de l'échantillon total).

57 % des enseignants sont des hommes et 43 % sont des femmes. La grande majorité des enseignants interrogés est âgée entre 30 et 60 ans (voir illustration 1).

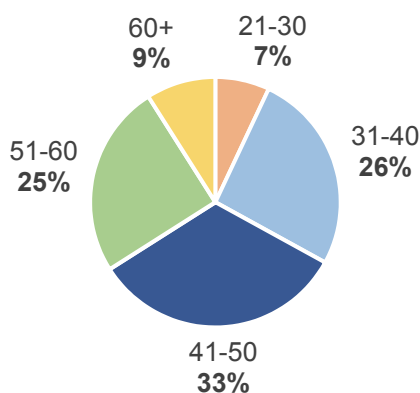


Illustration 1: répartition par âge de l'échantillon

60 % des participants travaillent en Suisse germanophone et 40 % en Suisse francophone. Les cantons de Vaud (20 participants), Zurich (17) et Berne (15) sont les plus représentés. Avec chacun dix participants ou plus, les cantons du Valais (12), de Bâle-Campagne (11) et de Lucerne (10) sont

également bien représentés. D'autres enseignants interrogés sont originaires des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Thurgovie, Argovie, Grisons, Glaris, Obwald, Schwytz et Saint-Gall. Il se peut que deux enseignants interrogés ou plus travaillent dans la même école.

En raison de la procédure choisie pour le recrutement (voir chapitre 2.1), l'échantillon de l'étude est occasionnel. Cet échantillon n'est donc pas représentatif de tous les enseignants suisses et il ne doit pas être généralisé à l'ensemble du corps enseignant sans réserves.

La structure de l'échantillon est également limitée: les caractéristiques «Langue» et «Tranche d'âge» sont corrélées. En effet, l'échantillon de Suisse romande est nettement plus jeune que celui de Suisse alémanique. Il convient donc d'en tenir compte lors de l'interprétation des différences entre les tranches d'âge, mais aussi entre les régions linguistiques.

2.3 Analyse des données

L'analyse des données se divise en une partie quantitative et une partie qualitative étant donné que des questions fermées et ouvertes ont été posées dans le questionnaire.

L'analyse quantitative tient compte de l'échantillon total (N = 105), sans pondération des cas. D'autres analyses sont également réalisées afin de mettre en évidence des différences marquées entre les sous-groupes. Ces sous-groupes sont:

- la région linguistique (Suisse alémanique contre Suisse romande),
- l'âge (moins de 45 ans contre 46 ans et plus) et
- le sexe (femme contre homme).

En ce qui concerne les résultats quantitatifs, parce qu'il s'agit d'un échantillon non représentatif, seules des analyses descriptives ont été réalisées à l'aide du logiciel de statistiques «SPSS». En cas de différences entre les sous-groupes, aucun calcul de la signification statistique n'a été réalisé; aussi, nous ne savons pas si les différences entre les sous-groupes sont importantes du point de vue statistique. D'un point de vue général, il convient de mentionner que des catégories de réponse ont été regroupées lors de l'analyse des résultats. Ainsi, pour les questions portant sur la fréquence (*presque jamais ou pas du tout, rarement, parfois, souvent et très souvent*), les options «*souvent*» et «*très souvent*» ont été regroupées afin de calculer le nombre de personnes réalisant une activité régulièrement. Une approche analogique a été adoptée pour les questions portant sur l'approbation: afin de dégager une tendance pour l'approbation, les réponses affectées d'une valeur supérieure ou égale à 5 sur une échelle de 1 [*pas du tout d'accord*] à 7 [*entièrement d'accord*] ont été regroupées.

L'analyse qualitative a été menée à partir des trois questions portant sur les perspectives, les problèmes et les défis associés au module «Médias et informatique» du plan d'études, questions formulées de manière ouverte. Les enseignants interrogés ont pu y répondre avec leurs propres mots (clés). Puis, les réponses ont été codées à l'aide du logiciel MAXQDA, les catégories pertinentes étant obtenues par induction à partir du matériel. Aucun système de catégories n'avait été défini au préalable pour coder les données; au contraire, les catégories n'ont été identifiées qu'après examen des réponses fournies par les enseignants. Les unités d'analyse étaient alors les différents points abordés dans les réponses des enseignants. La réponse d'un(e) enseignant(e) pouvant porter sur plusieurs aspects, il arrivait parfois qu'une réponse soit affectée à plusieurs catégories et, par conséquent qu'elle soit ainsi codée plusieurs fois. Une nouvelle catégorie était créée à chaque fois que des aspects similaires revenaient au moins trois fois. Afin d'illustrer les évaluations qualitatives, le présent rapport a recours à des nuages de mots clés. Chaque catégorie de réponse est représentée de manière proportionnelle au nombre de mentions. Ainsi, plus un aspect a été mentionné, plus sa taille au sein du nuage de mots clés est importante.

3 Résultats

3.1 Équipements dans les écoles

La première question porte sur les équipements techniques dont disposent les enseignants pour organiser leurs cours. Il s'agit, d'une part, des équipements techniques que les enseignants peuvent utiliser pour ou pendant les cours et, d'autre part, des éventuels appareils privés des élèves («bring your own device») pouvant être utilisés à des fins éducatives.

Équipements techniques de l'école

Il a été demandé aux enseignants de quels équipements techniques ils disposaient dans leur école. La plupart des écoles sont dotées de salles informatiques (voir illustration 2). De même, la plupart des bâtiments scolaires sont équipés d'une connexion WLAN, qui peut être utilisée pour les cours. En outre, la majorité des écoles ont accès à des plateformes en ligne permettant de télécharger des contenus (exercices, présentations, etc.) et possèdent un Intranet, auquel peuvent accéder aussi bien le corps enseignant que les élèves. Trois écoles sur quatre sont équipées d'une médiathèque, permettant d'emprunter des médias numériques (DVD ou logiciels éducatifs, par exemple). Trois quarts des établissements scolaires offrent la possibilité d'utiliser des ordinateurs portables ou des tablettes de l'école pendant les cours. Dans plus de la moitié des écoles, des postes de travail équipés d'un ordinateur sont disponibles en accès libre en dehors de la salle de classe et les bâtiments de l'école sont équipés d'une connexion WLAN, que les élèves peuvent utiliser aussi à des fins privées (par exemple durant la récréation). Deux écoles sur cinq sont équipées de tableaux blancs interactifs ou de tableaux électroniques. Deux écoles sur cinq offrent également des postes de travail avec ordinateur dans la salle de classe. Enfin, seul un quart des établissements scolaires permet d'emprunter un ordinateur portable ou une tablette destiné(e) à être utilisé(e) en dehors de l'école.

Équipements techniques de l'école

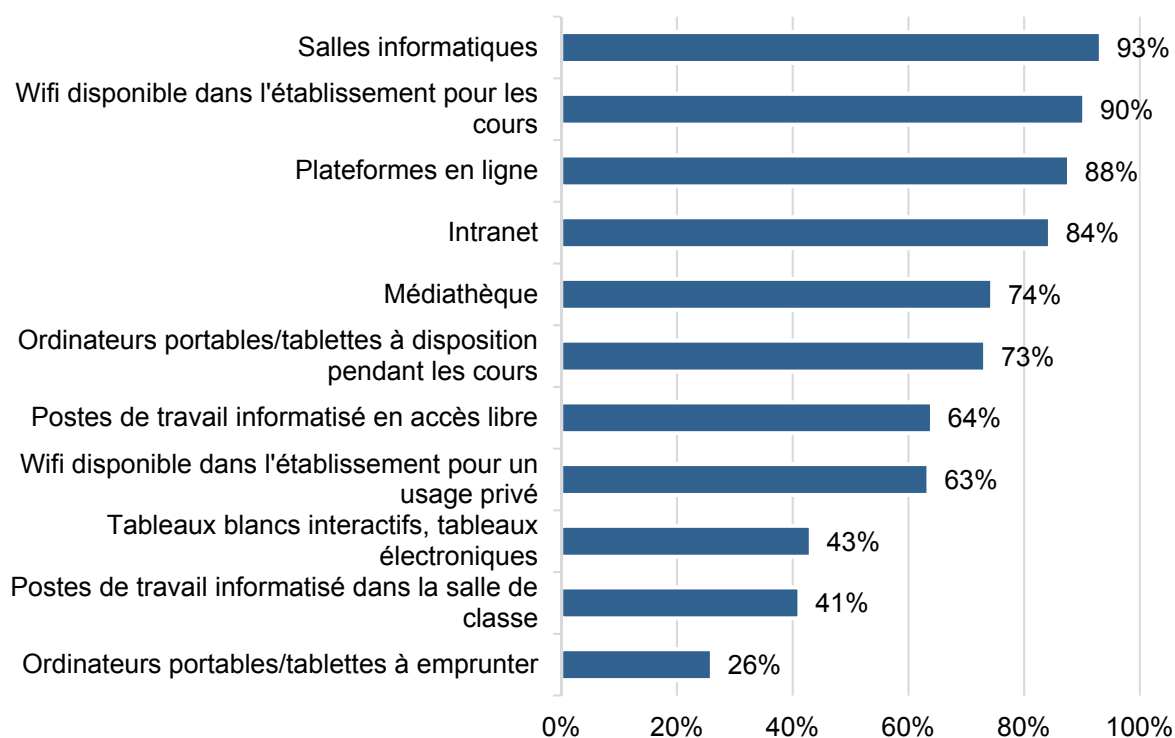


Illustration 2: Équipements techniques de l'école

En comparant les réponses des enseignants germanophones et francophones, on remarque que 100% des enseignants de Suisse romande indiquent que leur école possède une salle informatique (D-CH 89 %). L'impression générale qui s'en dégage est que les écoles de Suisse romande sont un peu mieux équipées: ainsi elles proposent plus souvent des tableaux blancs interactifs ou des tableaux électroniques (F-CH 64 %; D-CH 28 %) et des postes de travail avec ordinateur dans la salle de classe (F-CH 51 %; D-CH 34 %). Seule la question de la connexion WLAN a fait apparaître une tendance inverse: la connexion WLAN est un peu plus souvent disponible dans les écoles de Suisse alémanique, aussi bien pour les cours (D-CH 95 %; F-CH 83 %) que pour un usage privé (D-CH 67 %; F-CH 59 %).

Évaluation des équipements techniques de l'école

Environ un tiers des enseignants (36 %) sont très satisfaits des équipements techniques de leur école. 42 % d'entre eux sont plutôt satisfaits des équipements. Environ un cinquième des enseignants sont plutôt insatisfaits (19 %) ou très insatisfaits (3 %) des équipements techniques de l'établissement.

Dans l'ensemble, les enseignants germanophones ont une meilleure opinion des équipements techniques de leur école que leurs collègues francophones (D-CH 82 % plutôt satisfaits ou très satisfaits; F-CH 71 % plutôt satisfaits ou très satisfaits).

Bring your own device

Certains établissements scolaires ont adopté une approche «bring your own device» (BYOD), ce qui signifie que les élèves travaillent avec leurs propres appareils pendant les cours. Dans près d'une école sur cinq (19 %), ce concept est appliqué de manière rigoureuse et les élèves travaillent uniquement avec leurs propres appareils (voir illustration 3). Dans un peu moins de la moitié des écoles (45 %), les élèves travaillent aussi bien avec leurs propres appareils qu'avec ceux de leur institution. Dans un bon tiers des écoles (36 %), les appareils utilisés en cours sont uniquement ceux appartenant à l'école.

En cours, les élèves travaillent...

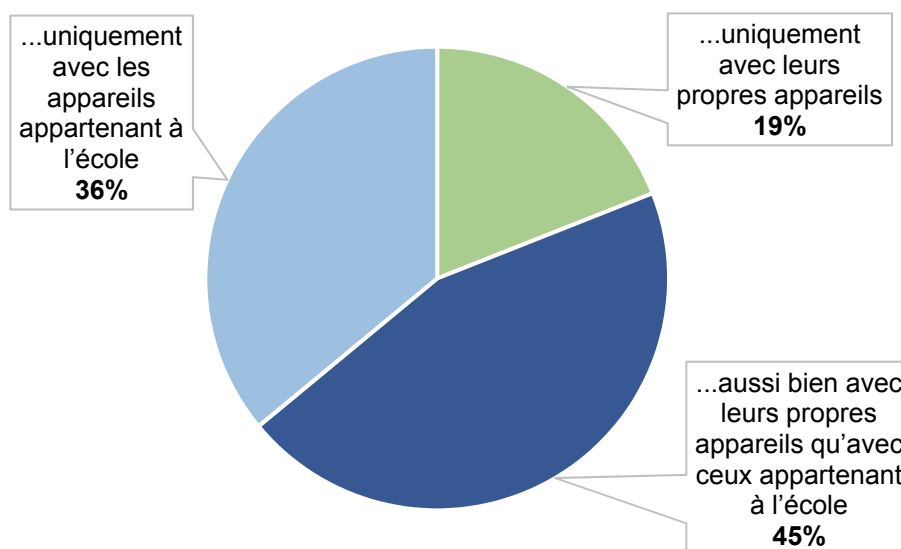


Illustration 3: Bring your own device dans les écoles

En Suisse alémanique, l'utilisation (exclusive ou en complément) des appareils des élèves est plus souvent mentionnée qu'en Suisse romande. 46 % des enseignants de Suisse romande ont indiqué que les élèves ne travaillaient en cours qu'avec des appareils appartenant à l'école. En Suisse alémanique, cette proportion tombe à 30 %.

3.2 Utilisation des médias numériques à l'école

Le chapitre suivant s'intéresse à la façon dont les médias numériques sont utilisés à l'école, aussi bien par les enseignants que par les élèves. Il montre également dans quelle mesure les contenus numériques, en particulier les contenus vidéo, sont utilisés. Enfin, il met en évidence les aides et les recommandations que donnent les enseignants à leurs élèves pour faciliter leur apprentissage avec à l'appui les médias numériques.

Utilisation des appareils numériques comme outil pédagogique

En ce qui concerne les appareils électroniques/numériques utilisés le plus souvent comme outils d'enseignement, la réponse de loin la plus fréquente est le vidéo-projecteur. Trois quarts des enseignants l'utilisent souvent voire très souvent (voir illustration 4). Environ deux tiers du corps enseignant utilisent souvent les ordinateurs ou les ordinateurs portables comme outils d'enseignement. Seul un tiers environ des enseignants utilise souvent une tablette et un tableau blanc interactif. Près d'un quart des enseignants utilise souvent un smartphone comme outil d'enseignement. Les rétroprojecteurs, les lecteurs de CD/ MP3, les lecteurs de cassettes, les lecteurs de DVD ou encore les magnétoscopes sont utilisés relativement rarement. Dans l'ensemble, ce sont les liseuses qui sont le plus rarement utilisées en cours.

Utilisation des appareils comme outil pédagogique

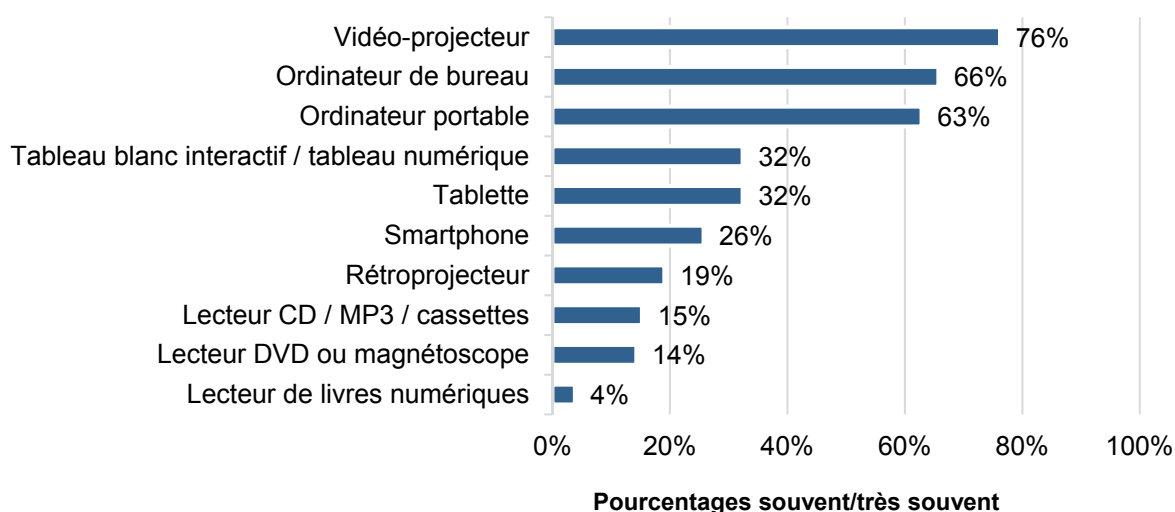


Illustration 4: Utilisation des appareils numériques

En Suisse alémanique, les vidéo-projecteurs (83 % souvent/très souvent) et les ordinateurs portables (76 %) sont utilisés plus souvent qu'en Suisse romande (vidéo-projecteurs 67 %, ordinateurs portables 43 %). En revanche, les enseignants de Suisse romande travaillent plus souvent avec un tableau blanc interactif que ceux de Suisse alémanique (48 % contre 22 %). Autre différence régionale, 24 % des enseignants de Suisse romande utilisent souvent un lecteur de CD/MP3 ou lecteur de cassettes en cours, alors que cette proportion n'est que de 10% en Suisse alémanique.

Il est à relever que les enseignantes déclarent plus souvent utiliser un tableau blanc interactif que leurs homologues masculins (51 % contre 18 %). Elles indiquent également plus souvent que l'école met à disposition un appareil de ce type (55 % contre 35 %).

Les enseignants plus jeunes utilisent plus souvent un vidéo-projecteur (≤ 45 ans 82 %; ≥ 46 ans 71 %) et un tableau blanc interactif (≤ 45 ans 42 %; ≥ 46 ans 24 %) dans leurs cours que les enseignants plus âgés. Pour le reste, nous n'avons pas constaté de différences flagrantes entre les tranches d'âge.

Activités réalisées par les enseignants à l'aide des appareils et offres numériques

Au-delà de la simple utilisation des appareils, d'autres activités réalisées en cours par le corps enseignant à l'aide des appareils électroniques / numériques présentaient un intérêt. Ainsi, 90 % des enseignants déclarent effectuer souvent voire très souvent des recherches sur Internet (voir illustration 5). Trois quarts d'entre eux indiquent présenter souvent des contenus à l'aide des médias numériques. Près de la moitié des enseignants déclare montrer/expliciter souvent la façon de faire quelque chose avec un appareil numérique (ordinateur, smartphone, tablette, etc.).

Activités réalisées par les enseignants à l'aide d'appareils numériques

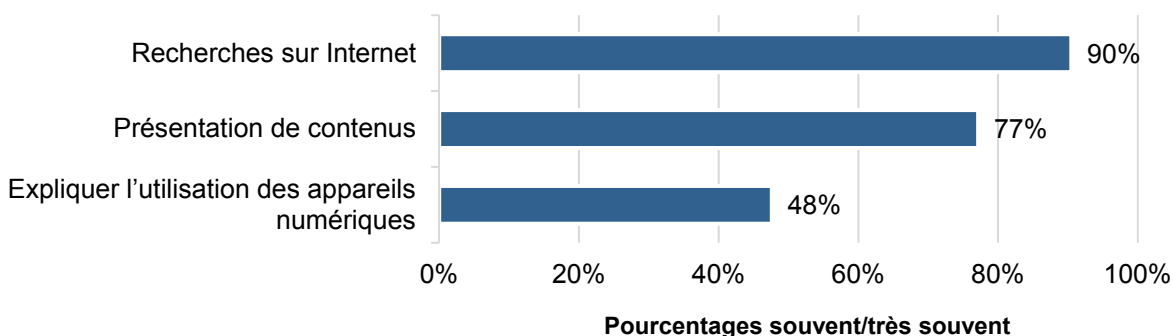


Illustration 5: Activités numériques des enseignants

Ces trois comportements sont plus souvent mentionnés par les enseignants de Suisse alémanique que ceux de Suisse romande (voir illustration 6). Là aussi, la tendance qui se dégage montre que ces comportements sont plus fréquents chez les enseignants plus jeunes que les enseignants plus âgés: d'après leurs indications, les enseignants âgés de 45 ans ou moins effectuent plus souvent des recherches sur Internet (94 % contre 87 % souvent ou très souvent), présentent plus souvent des contenus à l'aide des appareils numériques (84 % contre 71 %) et expliquent plus souvent comment faire quelque chose avec un appareil numérique (54 % contre 42 %) que les enseignants âgés de 46 ans ou plus.

Activités réalisées par les enseignants à l'aide d'appareils numériques

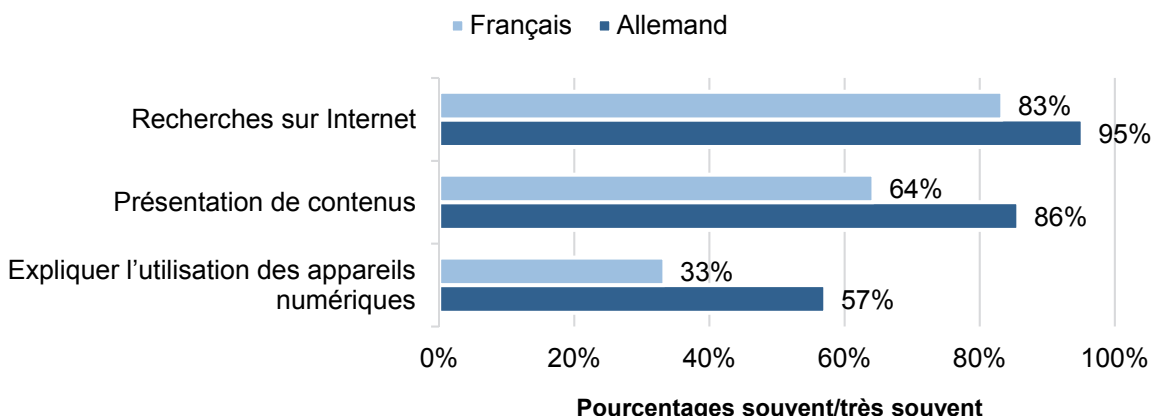


Illustration 6: Activités numériques des enseignants en fonction de la région linguistique

Activités réalisées par les élèves à l'aide des appareils et offres numériques

Après les activités réalisées par les enseignants, la question suivante s'intéressait aux activités que les élèves réalisent souvent à l'aide des appareils électroniques / numériques. Plus de la moitié des

enseignants déclare que les élèves effectuent souvent voire très souvent des recherches sur Internet (voir illustration 7). Par ailleurs, près de la moitié des enseignants indique que les jeunes présentent souvent des contenus à l'aide des médias numériques (résultats obtenus en groupe de travail, exposés, etc.). Un peu moins d'un tiers des enseignants utilise souvent des programmes d'enseignement spéciaux ou des plateformes de connaissances ou d'apprentissage. La conception ou la création de contenus numériques (site web, podcast, vidéo, etc.) est évoquée plutôt rarement.

Activités réalisées par les élèves à l'aide d'appareils numériques

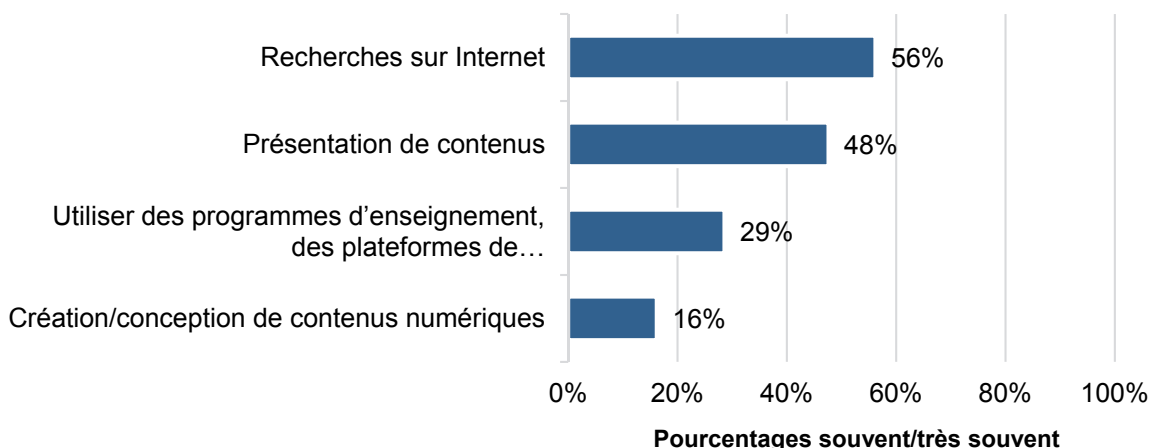


Illustration 7: Activités numériques réalisées par les élèves

Il convient de souligner le fait que les enseignants de Suisse alémanique indiquent plus souvent que les élèves apprennent à l'aide de ressources numériques (voir illustration 8). Autre différence notable concernant cette fois-ci le genre: les enseignants utilisent plus souvent des programmes d'enseignement spéciaux ou des plateformes de connaissances ou d'apprentissage que les enseignantes (35 % contre 20 %). Dans l'ensemble, les enseignants plus âgés évoquent davantage de ces activités à l'aide d'appareils numérique réalisées par les élèves que leurs collègues plus jeunes.

Activités réalisées par les élèves à l'aide d'appareils numériques

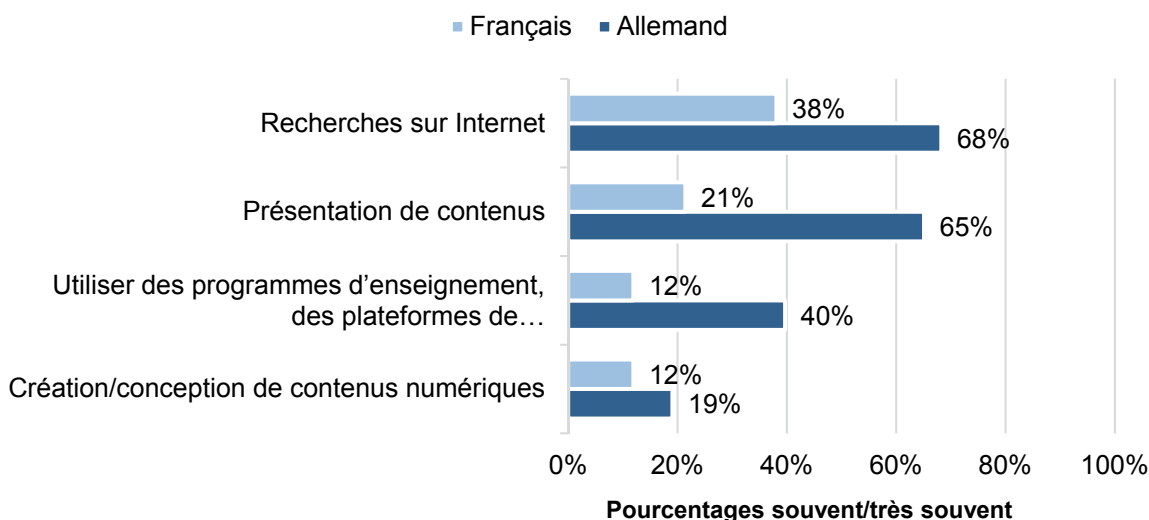


Illustration 8: Activités numériques réalisées par les élèves en fonction de la région linguistique

Utilisation des contenus numériques et audiovisuels

Pour enseigner une matière, il est de plus en plus souvent possible d'avoir recours aux contenus numériques et audiovisuels, pouvant être disponibles en ligne. 61 % des enseignants indiquent utiliser souvent voire très souvent des contenus vidéo (émissions télévisées, clips vidéo, etc.) dans leurs cours (voir illustration 9). Seuls 6 % des enseignants déclarent ne jamais ou presque jamais utiliser de contenus vidéo. Environ un tiers des enseignants utilise souvent des textes au format numérique (articles en ligne, par exemple). Près d'un cinquième utilise souvent des contenus audio (émissions ou pièces radiophoniques, etc.) et des simulations/graphiques animé(e)s. Dans l'ensemble, les jeux éducatifs sont rarement utilisés et les liseuses (hors manuels scolaires), le sont encore plus rarement.

Utilisation des contenus numériques et audiovisuels

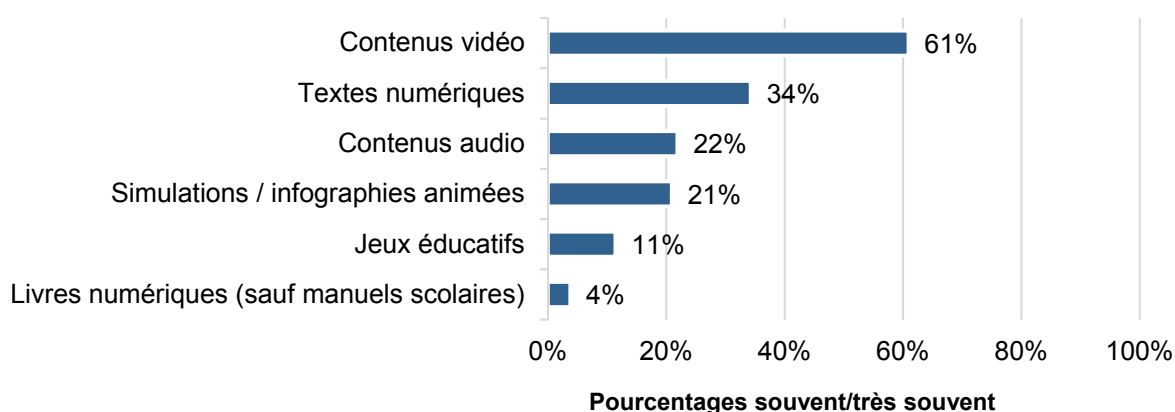


Illustration 9: Utilisation des contenus numériques et audiovisuels

Les enseignants de Suisse alémanique sont nettement plus séduits par les contenus vidéo que leurs collègues de Suisse romande (70 % contre 48 % souvent/très souvent). En revanche, les simulations ou graphiques animé(e)s sont plus souvent utilisé(e)s en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (29 % contre 16 %).

Par ailleurs, les simulations ou graphiques animé(e)s sont plus souvent utilisé(e)s par les enseignants plus jeunes que les enseignants plus âgés (28 % contre 15 % souvent/très souvent). Dans l'ensemble, les contenus vidéo et audio sont également davantage privilégiés par les enseignants plus jeunes (vidéo 64 % contre 58 %; audio 26 % contre 18 %).

Les enseignants ont tendance à utiliser davantage de contenus vidéo (67 % contre 53 %) et plus souvent des textes au format numérique (38 % contre 29 %) que les enseignantes. En revanche, ces dernières ont plus souvent recours aux contenus audio (33 % contre 13 %) et aux jeux éducatifs (18 % contre 7 %).

Utilisation des contenus vidéo

Les enseignants qui utilisent tout au moins rarement des contenus vidéo dans leurs cours (n = 99) devaient également préciser le type de contenus vidéo utilisés. 41 % des enseignants concernés par cette question utilisent souvent voire très souvent des vidéos courtes ou des clips vidéo (par exemple de YouTube, vidéos à finalité non explicative ou éducative, voir illustration 10). 38 % utilisent souvent des vidéos à finalité explicative et éducative, c'est-à-dire des vidéos produites explicitement dans le but de transmettre des connaissances/compétences. Un tiers des enseignants utilise souvent des documentaires et près d'un quart a recours aux émissions télévisées (autres que des documentaires ou des films). Enfin, les podcasts vidéo ou les autres types de contenu vidéo (comme les films) sont rarement utilisés pour les cours.

Utilisation des contenus vidéo (Sous-échantillon n = 99)

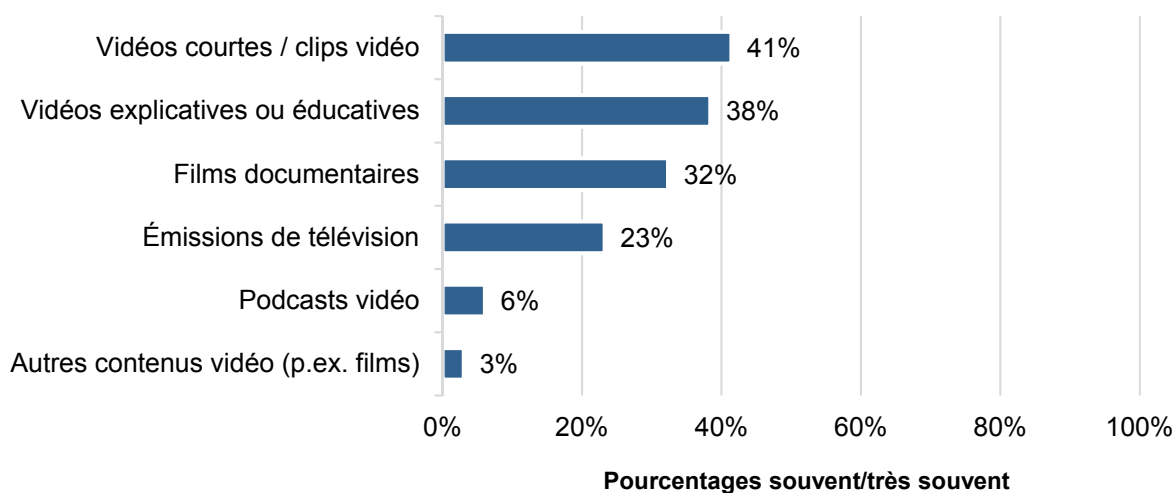


Illustration 10: Utilisation des contenus vidéo

L'utilisation des contenus vidéo fait apparaître une différence significative entre les deux régions linguistiques: les enseignants de Suisse romande utilisent plus souvent les émissions télévisées en cours que leurs collègues de Suisse alémanique (36 % contre 16 % souvent/très souvent).

Il apparaît là aussi que les enseignants de sexe masculin utilisent davantage de contenus vidéo dans leurs cours (voir chapitre *Utilisation des contenus numériques et audiovisuels*). Ils sont davantage séduits que leurs collègues de sexe féminin, en particulier par les vidéos courtes ou les clips vidéo (46 % contre 36 %) et par les émissions télévisées (28 % contre 17 %).

Les enseignants plus jeunes utilisent plus souvent les contenus vidéo que leurs collègues plus âgés. En particulier, ils ont plus souvent recours aux vidéos à finalité explicative et éducative (46 % contre 31 %) et aux émissions télévisées (33 % contre 14 %) pendant leurs cours.

Promotion de l'«apprentissage numérique»

Il a également été demandé aux enseignants dans quelle mesure ils proposent des aides et des recommandations aux élèves pour utiliser les médias numériques. Pour cette question, les enseignants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les différentes affirmations proposées (voir illustration 11). Ce graphique montre le pourcentage de personnes ayant choisi une valeur supérieure ou égale à 5 sur une échelle de 1 [*pas du tout d'accord*] à 7 [*entièrement d'accord*], c'est-à-dire globalement d'accord avec les propositions.

Près de deux tiers des enseignants sont d'accord ou plutôt d'accord avec le fait qu'ils fournissent des recommandations concrètes sur la manière dont les élèves doivent rechercher des informations. Environ la moitié des enseignants déclare encourager les élèves à rechercher des ressources pédagogiques numériques sur Internet et à les utiliser. Ils sont la même proportion à fournir des recommandations concrètes sur les ressources pédagogiques numériques disponibles sur Internet. 40 % des enseignants donnent des exercices devant être réalisés à l'aide de médias numériques. Rares sont les enseignants à être d'accord avec le fait qu'ils donnent des exercices dont la consigne indique explicitement qu'ils ne doivent pas être réalisés à l'aide d'Internet.

Aides et recommandations sur l'utilisation des médias numériques

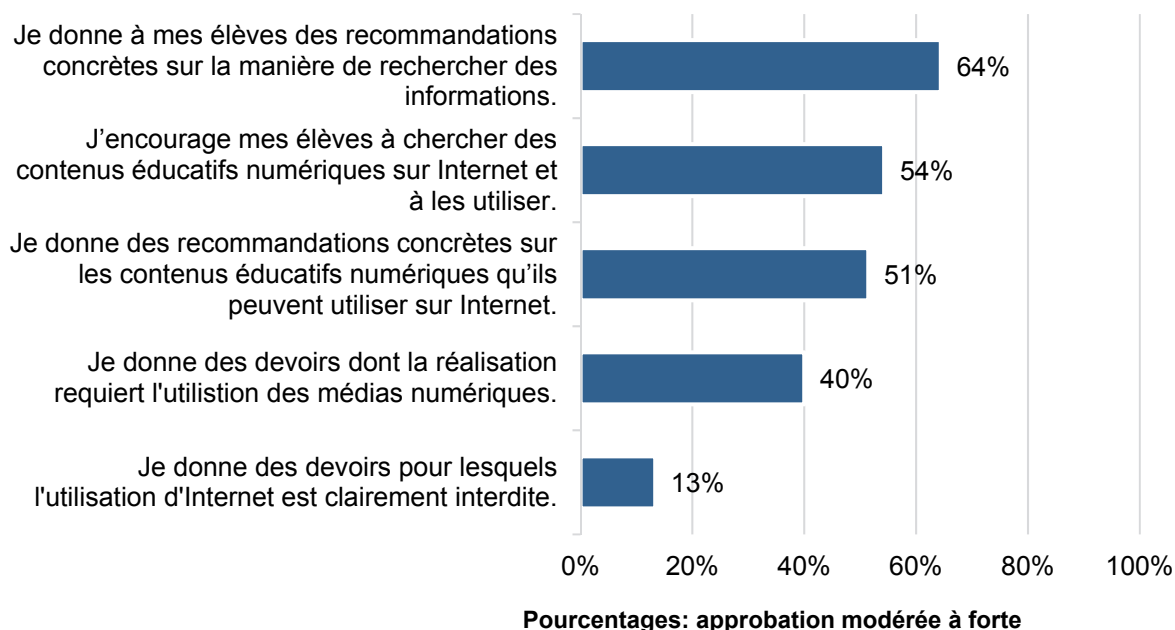


Illustration 11: Aides et recommandations sur l'utilisation des médias numériques

Davantage d'enseignants de Suisse alémanique que de Suisse romande sont d'accord ou plutôt d'accord avec le fait qu'ils fournissent des recommandations sur la recherche d'informations (70 % contre 56 %) et sur les ressources pédagogiques numériques disponibles sur Internet (57 % contre 43 %). De même, les enseignants germanophones sont plus nombreux à être d'accord avec le fait qu'ils donnent des devoirs devant être réalisés à l'aide de médias numériques (46 % contre 31 %).

S'il y a peu de différences entre les enseignants plus jeunes et plus âgés, les plus jeunes ont tout de même davantage tendance à confirmer qu'ils encouragent leurs élèves à rechercher des ressources pédagogiques numériques sur Internet et à les utiliser (60 % contre 49 %).

3.3 Avantages et inconvénients des médias numériques à l'école

Outre l'infrastructure numérique des écoles et l'utilisation générale des médias numériques à l'école, il convient de se pencher plus en détail sur les avantages et inconvénients que ces appareils peuvent présenter pour le quotidien scolaire. À cet égard, des questions ouvertes et fermées ont été posées aux enseignants.

Réponses ouvertes sur les perspectives, les problèmes et les défis

Les enseignants ont dû répondre à trois questions ouvertes, qui leur demandaient de décrire les perspectives, les problèmes et les défis qu'ils associent au module «Médias et informatique» du plan d'études. Ces questions n'étaient pas obligatoires dans le questionnaire et les participants pouvaient exprimer leurs pensées de manière spontanée. Une grande majorité (environ 80 % à chaque fois) des enseignants a pris le temps de répondre à ces questions, mais la volonté de formuler une réponse variait d'un sujet à l'autre.

Dans les paragraphes ci-dessous, nous avons représenté la diversité des réponses via des nuages de mots clés. La taille des mots est proportionnelle au nombre de mentions: ainsi, plus un aspect a été mentionné, plus le mot correspondant apparaît en grand. Tous les aspects ayant été mentionnés au moins trois fois ont été pris en compte pour l'évaluation. Il convient de relever que, contrairement à ce qui est précisé dans la question, de nombreux enseignants ont probablement fait référence à la

numérisation des cours en général et non uniquement au module «Médias et informatique» du plan d'études Lehrplan 21. Ce constat provient également du fait que plus de la moitié (52 %) des enseignants interrogés travaille dans des écoles de maturité et n'est pas concernée directement par le Lehrplan 21.

Perspectives

Sur les 105 enseignants interrogés, 86 ont répondu à la question sur les perspectives associées à la numérisation de l'enseignement. En tout, ces enseignants ont fait 206 mentions sur différents aspects. La catégorisation des mentions a permis de mettre au jour différentes thématiques. Elles apparaissent dans le nuage de mots clés de l'illustration 12.



Illustration 12: Perspectives des médias numériques pour l'enseignement

La plupart des enseignants estiment que les «usages multiples» (44 ment.) des appareils numériques ouvrent des perspectives considérables. Selon eux, ces appareils peuvent être utilisés pour mener des recherches ou élaborer des présentations. L'aspect de la «promotion des compétences en matière de médias» (44 ment.) revient également souvent. Les ressources numériques développeraient notamment les compétences informatiques, de recherche et associées à des applications concrètes tout en formant à une utilisation responsable des médias. Certains enseignants interrogés déclarent que la numérisation rend possible un «apprentissage individualisé» (16 ment.), lequel permet d'améliorer l'autonomie des élèves. Des aspects tels que la «préparation au monde professionnel» (15 ment.) ou l'utilisation de «nouveaux matériels pédagogiques» (14 ment.), comme les formats vidéo ou les jeux éducatifs, sont également jugés positifs. Certains enseignants précisent également que les technologies numériques sont des «sources d'information variées» (10 ment.), aident à l'«illustration» de l'enseignement (8 ment.), permettent un «développement des relations» (8 ment.), présentent une «proximité quotidienne» (7 ment.) et un «caractère actuel» (7 ment.), ainsi que stimulent l'«interactivité» (6 ment.). Enfin, quelques enseignants déclarent que la numérisation peut induire une «réduction de matériel» (4 ment.), motiver les élèves (4 ment.), promouvoir l'«égalité des chances» (3 ment.) ou «faciliter le travail de groupe» (3 ment.).

Problèmes

En ce qui concerne les problèmes associés à la numérisation de l'enseignement, 87 des 105 enseignants interrogés ont formulé une réponse, pour un total de 187 mentions. Les domaines identifiés sont représentés dans le nuage de mots clés de l'illustration 13.



Illustration 13: Problèmes des médias numériques pour l'enseignement

Le problème le plus fréquemment mentionné est le «risque de distraction» (22 ment.) causé par les appareils numériques. La crainte de disposer de «compétences insuffisantes» (21 ment.) est également problématique pour certains enseignants. Plusieurs d'entre eux déplorent l'absence d'«infrastructure» adéquate (17 ment.), les «problèmes techniques» trop fréquents (13 ment.) ou le fait qu'une attention excessive accordée au numérique ferait «négliger d'autres domaines d'apprentissage» (13 ment.). Certains estiment quant à eux qu'il y a une véritable «surabondance d'informations» (10 ment.), que du «temps consacré à l'apprentissage est perdu» (9 ment.), que des «coûts élevés» sont engendrés (8 ment.), que le «matériel pédagogique» disponible est «insuffisant» (8 ment.), que les élèves ont une «consommation accrue de médias» (7 ment.), qu'il n'est «pas possible de contrôler» les élèves (6 ment.) et que, dans l'ensemble, la numérisation mène à renforcer la «société de consommation» (6 ment.). Enfin, quelques rares enseignants ont évoqué des raisons telles que l'«inégalité des chances» (5 ment.), la «menace pour la santé» (5 ment.), la «difficulté accrue pour planifier les cours» (5 ment.), la «perte de la vie privée» (4 ment.), un «risque de tricherie» (3 ment.) et une «perte d'interaction» (3 ment.).

Défis

C'est sur les défis allant de pair avec la numérisation dans le milieu scolaire que les réponses ont été les moins nombreuses. 78 des 105 enseignants interrogés ont répondu à cette question, pour un total de 139 mentions. Ce taux de réponse moindre pourrait s'expliquer tout d'abord par le fait que les défis et les problèmes sont similaires. Autre raison possible: cette question était la dernière des trois questions ouvertes. Les domaines identifiés sont représentés dans le nuage de mots clés de l'illustration 14.



Illustration 14: Défis des médias numériques pour l'enseignement

Une grande proportion d'enseignants interrogés déclare que l'acquisition du «savoir-faire» nécessaire (25 ment.) constitue un défi. Ils sont également nombreux à évoquer le «volume adéquat» (22 ment.) pour une utilisation judicieuse des technologies numériques. Certains mettent également l'accent sur la mise en œuvre de la «stimulation de la compétence en matière de médias» (14 ment.), le «temps de préparation» important (11 ment.) ou encore «l'organisation des cours» en général (11 ment.). D'autres facteurs tels que l'«infrastructure» (11 ment.) et les «coûts» associés (10 ment.) jouent aussi un rôle

non négligeable. Enfin, quelques enseignants estiment que la numérisation pose également les défis suivants: le manque d'«attention» (6 ment.) et la «motivation» des élèves à cet égard (4 ment.), ainsi que le manque de «temps disponible» (3 ment.).

Avantages des médias numériques à l'école

Les enseignants avaient non seulement l'occasion d'exprimer ouvertement leur opinion sur les perspectives et problèmes éventuels associés aux médias numériques, mais également d'identifier les avantages et inconvénients des médias numériques en évaluant différentes propositions.

Les résultats sont représentés à l'illustration 15. On peut y distinguer l'«approbation globale», à savoir le nombre de personnes ayant choisi une valeur de 5 ou plus sur une échelle de 1 [*pas du tout d'accord*] à 7 [*entièrement d'accord*].

La plupart des enseignants (80 %) sont d'accord avec le fait que les médias numériques offrent davantage de possibilités pour l'organisation des cours. Une majorité déclare que la transmission des contenus d'enseignement est plus interactive (73 %), que, de cette façon, les élèves peuvent à la fois progresser dans la matière et apprendre à utiliser les médias numériques (71 %), également que le contenu ou les résultats d'un cours ne sont pas perdus et peuvent être conservés (65 %). Environ la moitié du corps enseignant indique que l'utilisation des médias numériques à l'école permet aux élèves de se préparer aux exigences du monde professionnel (59 %), qu'ils sont davantage motivés (56 %), qu'ils travaillent avec plus d'autonomie (54 %) et qu'ils apprennent à présenter leurs résultats de manière plus simple (50 %). Un peu moins de la moitié (46 %) des enseignants est d'accord avec le fait que les médias numériques permettent de tenir compte des différents niveaux de performance des élèves. Les enseignants sont encore un peu moins nombreux à penser que les médias numériques facilitent le travail de groupe (41 %) et c'est avec l'affirmation selon laquelle les élèves peuvent mieux se concentrer qu'ils sont le moins d'accord (15 %).

Les affirmations suivantes sont considérées comme un avantage / une perspective lié(e) à l'utilisation des médias numériques à l'école

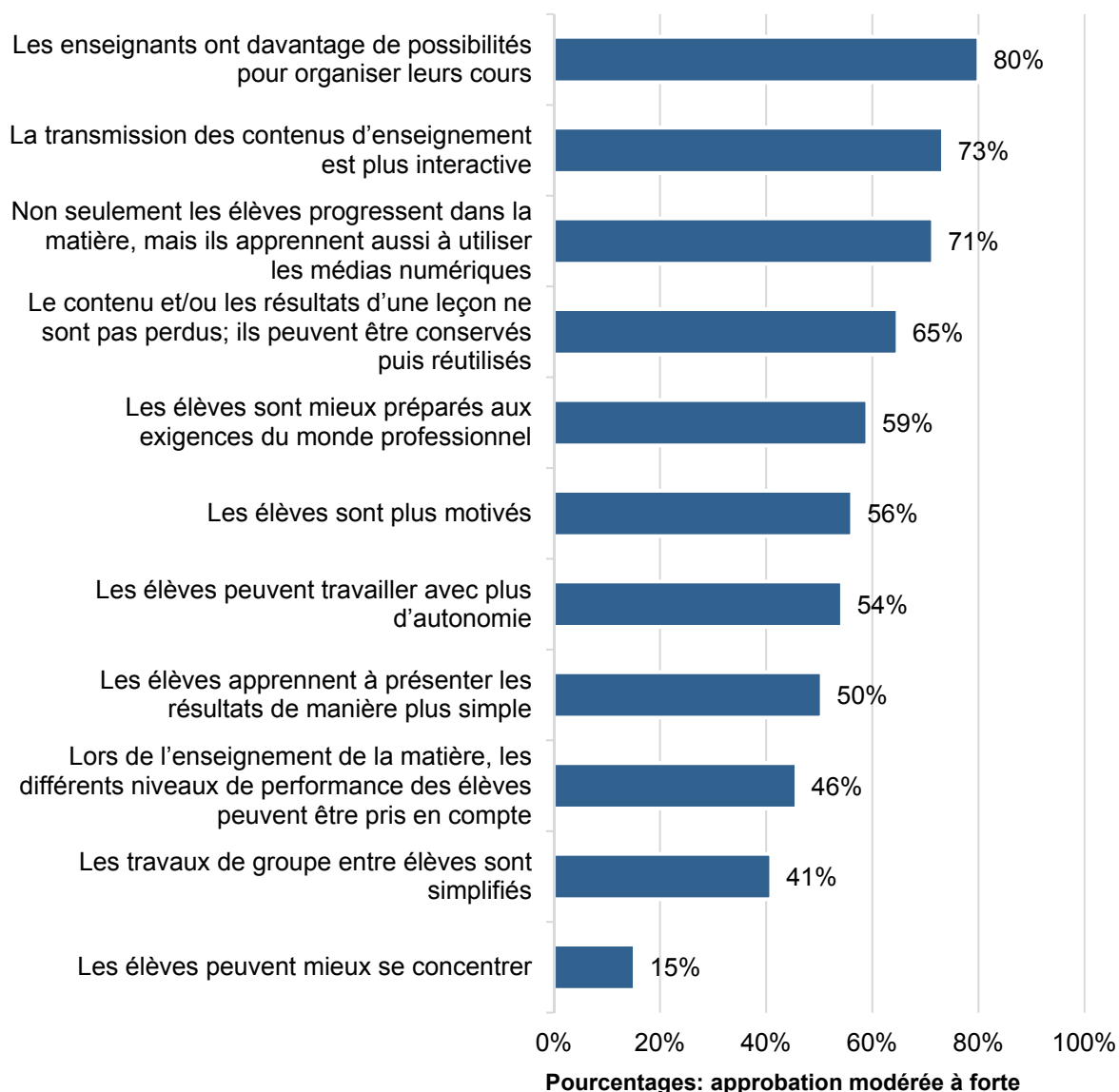


Illustration 15: Avantages identifiés des médias numériques

Les réponses données par les enseignants plus jeunes diffèrent de celles des enseignants plus âgés. Ainsi, les enseignants âgés de 45 ans ou moins pensent davantage que la transmission des contenus d'enseignement est plus interactive (80 % contre 67 %), que les résultats obtenus en cours ne sont pas perdus et peuvent être conservés (74 % contre 56 %) et que la coopération entre les élèves est facilitée (46 % contre 36 %).

Des différences apparaissent également entre les hommes et les femmes. Ainsi, les enseignantes sont plus souvent d'accord avec le fait que les élèves progressent dans la matière tout en apprenant à utiliser les médias numériques (82 % contre 63 %), que les résultats obtenus en cours peuvent être conservés (73 % contre 58 %), que les élèves sont davantage motivés (67 % contre 48 %), qu'ils apprennent à présenter leurs résultats de manière plus simple (58 % contre 45 %) et que les médias numériques permettent de mieux tenir compte des différents niveaux de performance des élèves (53 % contre 40 %). Il n'y a aucun avantage que les enseignants aient mis plus en avant que les enseignantes.

Toutefois, c'est entre les deux régions linguistiques que l'on constate le plus de différences (voir illustration 16). Ainsi, les enseignants de Suisse alémanique ont tendance à être plus souvent d'accord avec tous les avantages proposés. Seule exception à ce schéma: l'affirmation selon laquelle les élèves sont davantage motivés par l'utilisation des médias numériques (F-CH: 62 %, D-CH: 52 %). La différence la plus frappante entre les deux régions linguistiques se révèle sur le fait que les élèves apprennent à présenter leurs résultats de manière plus simple. 63 % des enseignants de Suisse alémanique interrogés sont d'accord avec cette affirmation, contre seulement 31 % de leurs collègues francophones. Autre exemple: les deux régions linguistiques ont une vision sensiblement différente de l'affirmation selon laquelle les élèves peuvent à la fois progresser dans la matière et apprendre à utiliser les médias numériques. 79 % des enseignants germanophones sont d'accord, contre seulement 60 % des enseignants francophones. D'autres différences ressortent de l'illustration 16.

Les affirmations suivantes sont considérées comme un avantage / une perspective lié(e) à l'utilisation des médias numériques à l'école

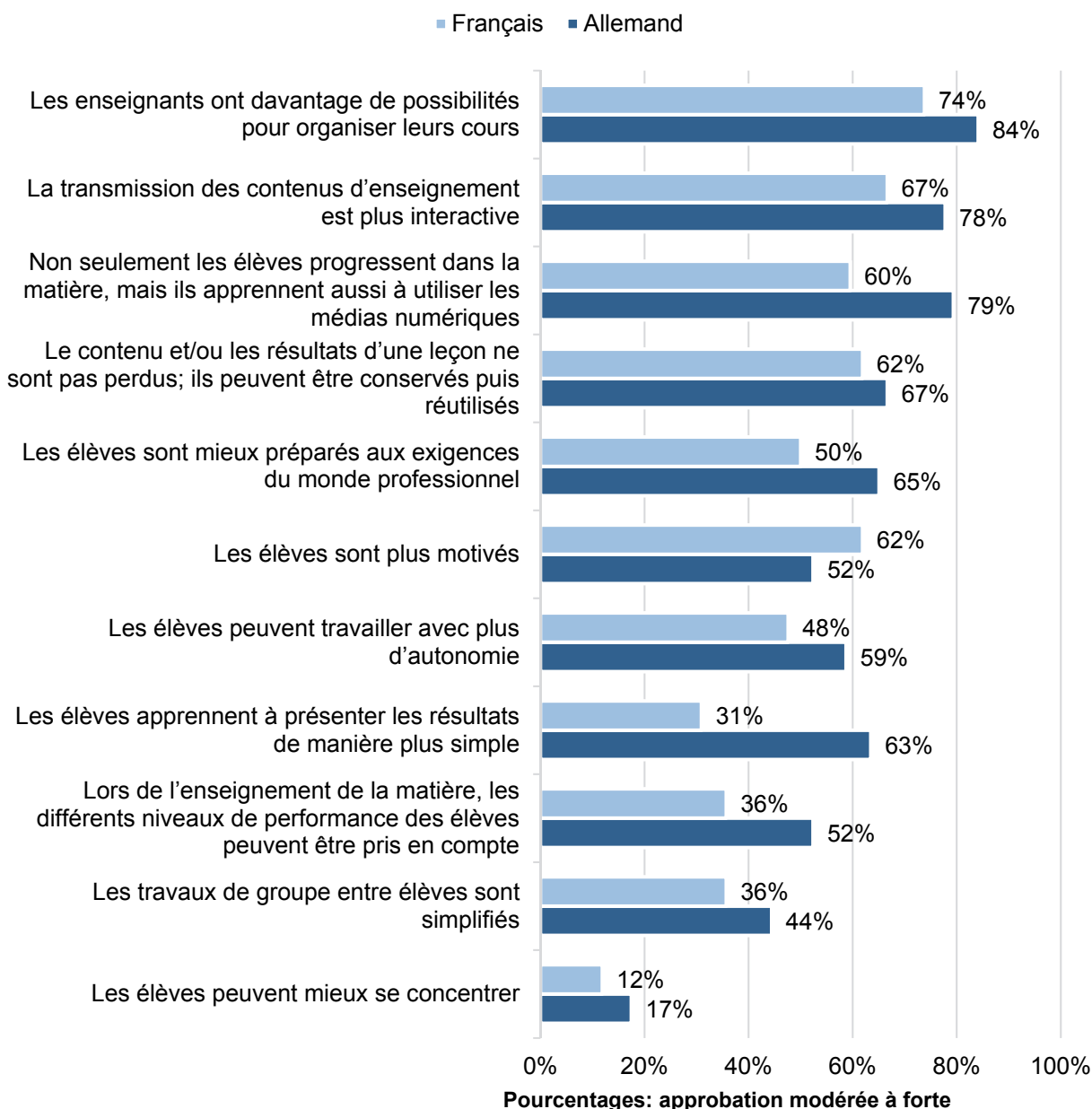


Illustration 16: Avantages identifiés des médias numériques selon la région linguistique

Inconvénients des médias numériques à l'école

Comme indiqué précédemment, les enseignants ont non seulement été interrogés sur les avantages, mais également sur les inconvénients des médias numériques. Là encore, l'approbation globale a été évaluée, à savoir le nombre de personnes ayant choisi une valeur de 5 ou plus sur une échelle de 1 [*pas du tout d'accord*] à 7 [*entièrement d'accord*].

La proposition ayant obtenu le plus d'approbation est celle selon laquelle, avec des médias numériques, le cours est tributaire du fonctionnement des équipements techniques (85 % des enseignants sont d'accord, voir illustration 17). En outre, la majorité des enseignants déclare que les élèves ne comprennent plus que c'est à eux d'enrichir leurs connaissances car les informations sont disponibles partout et à tout instant (68 %), qu'ils ne parviennent plus à distinguer les faits des informations erronées (64 %) et qu'il est nécessaire de posséder un savoir-faire technique dont beaucoup d'enseignants ne disposent pas (64 %). Un peu plus de la moitié indique que les élèves éprouvent davantage de difficultés à acquérir les compétences de base, comme le calcul mental et l'orthographe (59 %), qu'apprendre sur un écran est fatigant (58 %) et que les élèves n'apprennent plus à effectuer des recherches avec des livres, des lexiques ou des bibliothèques (58 %). Près de la moitié (49 %) des enseignants interrogés estime par ailleurs qu'apprendre à travailler de manière autonome sur un ordinateur est trop compliqué pour les élèves, tandis qu'ils sont 36 % à penser que l'argent dépensé pour les médias numériques fait défaut dans d'autres domaines.

Les affirmations suivantes sont considérées comme un inconvénient / un problème lié à l'utilisation des médias numériques à l'école

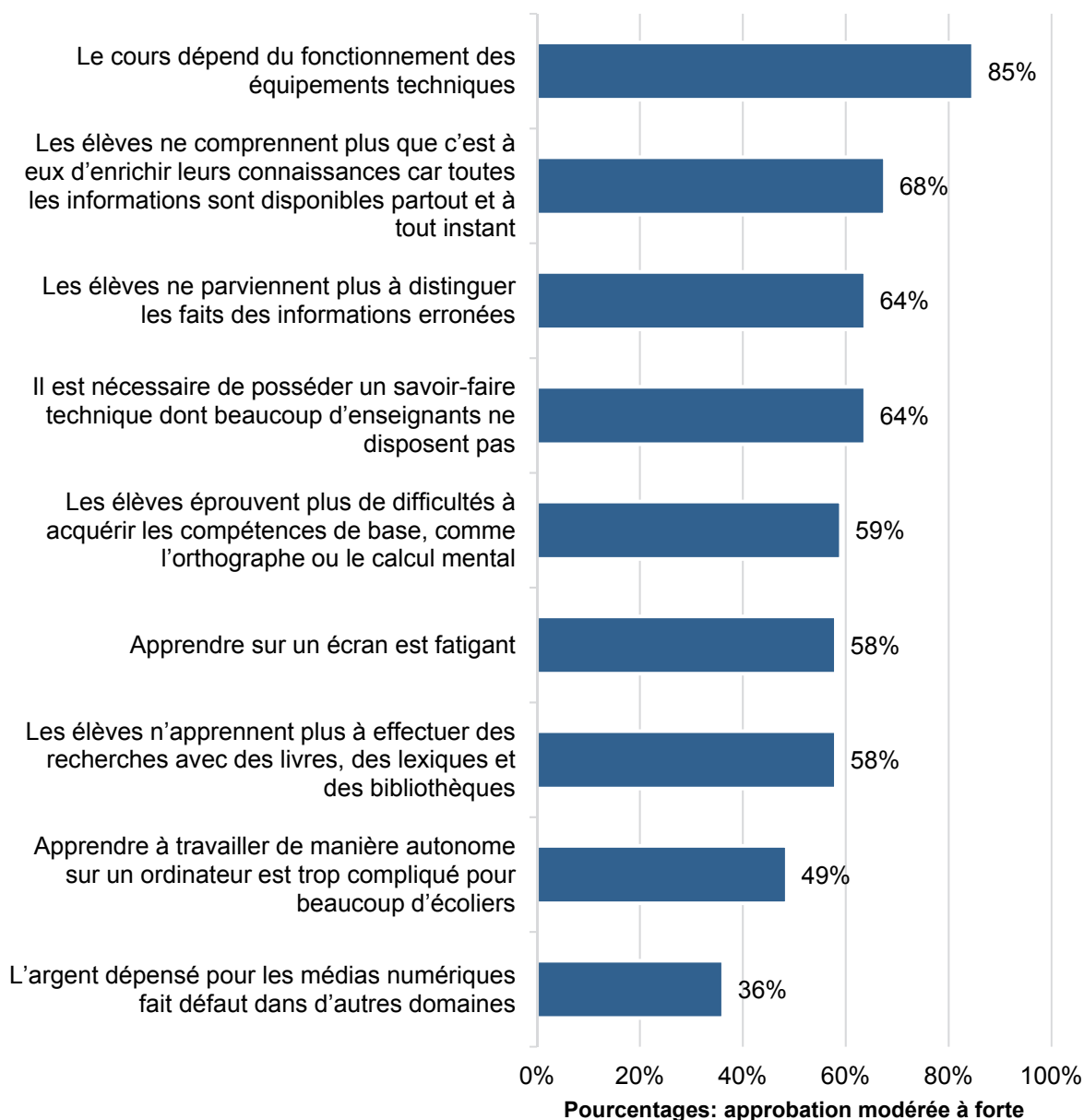


Illustration 17: Inconvénients identifiés des médias numériques

Les différents sous-groupes ont des opinions variées sur les inconvénients potentiels. Ainsi, les enseignantes estiment plus souvent que leurs collègues masculins que le fait que le cours dépende du fonctionnement des équipements techniques est problématique (91 % contre 80 %). Les enseignantes sont également plutôt d'accord avec le fait qu'il est nécessaire de posséder un savoir-faire technique dont beaucoup d'enseignants ne disposent pas (71 % contre 58 %).

Certaines différences apparaissent également entre les tranches d'âge. Les enseignants plus jeunes (45 ans et moins) indiquent plus souvent que les jeunes ont des difficultés à acquérir les compétences de base (68 % contre 51 %). En revanche, les enseignants plus âgés déclarent eux plus souvent qu'il est nécessaire de posséder un savoir-faire technique dont ils ne disposent pas (69 % contre 58 %) et que l'argent dépensé fait défaut dans d'autres domaines (45 % contre 26 %).

Enfin, les deux régions linguistiques sont en désaccord sur trois aspects. Les enseignants de Suisse romande sont plus nombreux à trouver qu'il est fatigant d'apprendre sur un écran (69 % contre 51 %), tandis que les enseignants de Suisse alémanique sont plus nombreux à affirmer qu'apprendre à travailler de manière autonome sur un ordinateur est trop compliqué pour les élèves (56 % contre 38 %) et que l'argent dépensé pour les appareils numériques fait défaut dans d'autres domaines (41 % contre 29 %).

L'inconvénient du plagiat

Outre les inconvénients plus généraux évoqués ci-dessus, les enseignants ont également été interrogés spécifiquement sur le risque de plagiat. Ils devaient indiquer à quelle fréquence, d'après leur expérience, des élèves copiaient des contenus trouvés sur Internet et se les appropriaient. Les résultats ont montré que les enseignants estiment que ce phénomène se produit relativement souvent. Une grande majorité (84 %) affirme que cela se produit au moins une fois de temps en temps. Ils sont même plus d'un quart (26 %) à indiquer que cela se produit très souvent. Presque personne n'a déclaré que cela ne se produit jamais ou presque jamais (4 %). Il n'y a pas de différences flagrantes entre les différents sous-groupes sur ce point.

Rapport entre avantages et inconvénients

Comme nous l'avons vu, les enseignants associent différents avantages et inconvénients à l'utilisation des médias numériques à l'école. La question qui leur a été posée ensuite est très concrète et porte sur le rapport entre avantages et inconvénients. De nombreux enseignants (47 %) estiment que l'utilisation des médias numériques à l'école présente autant d'avantages que d'inconvénients. Ils sont à peu près autant (46 %) à penser qu'il y a plus d'avantages. À l'inverse, seule une petite partie (7 %) des enseignants déclare percevoir plus d'inconvénients dans l'utilisation des médias numériques à l'école.

L'évaluation du rapport entre avantages et inconvénients varie d'une région à l'autre. Ainsi, les enseignants de Suisse alémanique sont plus nombreux à indiquer que les médias numériques présentent autant d'avantages que d'inconvénients pour les cours que ceux de Suisse romande (52 % contre 40 %). En revanche, les enseignants de Suisse romande sont plus nombreux que leurs collègues de Suisse alémanique à estimer que ces médias présentent plus d'inconvénients (14 % contre 2 %).

Le rapport entre avantages et inconvénients varie également d'un sexe à l'autre. Ainsi, les enseignants masculins indiquent plus volontiers que les médias numériques présentent plus d'avantages (55 % contre 34 %). Quant à elles, les enseignantes sont plutôt d'avis qu'il y a autant d'avantages que d'inconvénients (59 % contre 38 %).

3.4 Opinion sur les médias numériques

Dans les chapitres précédents, les médias numériques étaient examinés uniquement à travers le prisme de l'enseignement. Les paragraphes ci-dessous s'attachent à étudier plus en détail le point de vue général des enseignants sur les médias numériques. Nous montrerons également comment les enseignants évaluent leurs propres compétences et dans quelle mesure ils souhaitent bénéficier d'une assistance, le cas échéant.

Point de vue des enseignants sur les médias numériques

Il a été demandé aux enseignants d'indiquer leur opinion générale sur les médias numériques, indépendamment de leur profession. Une grande majorité a une opinion plutôt ouverte ou très ouverte des médias numériques (voir illustration 18). 16 % se montrent plutôt sceptiques à leur égard. Enfin, aucun des enseignants interrogés n'a choisi l'option «très sceptique».

A l'égard des médias numériques, je suis...

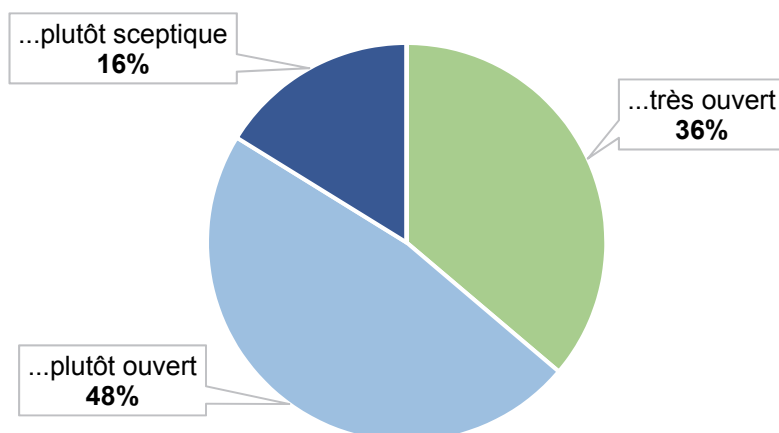


Illustration 18: Point de vue sur les médias numériques

Dans l'ensemble, les enseignants plus jeunes semblent avoir une vision plus positive des médias numériques que leurs collègues plus âgés. Ainsi, un quart (24 %) des enseignants âgés de 46 ans et plus déclare être plutôt sceptique, contre 8 % des enseignants de la tranche d'âge inférieure. Il n'y a pas de différences notables entre les autres sous-groupes sur cette question.

Évaluation de la capacité à utiliser les médias numériques

Les enseignants ont été interrogés non seulement sur leur opinion au sujet des médias numériques, mais également sur la façon dont ils qualifieraient leur aisance à l'utilisation de ces médias. La grande majorité estime être très à l'aise (42 %) ou plutôt à l'aise (46 %, voir illustration 19). Seuls 12 % déclarent être plutôt mal à l'aise. Enfin, aucun des enseignants interrogés n'a choisi l'option «pas du tout habitué».

Évaluation de la capacité à utiliser les médias numériques

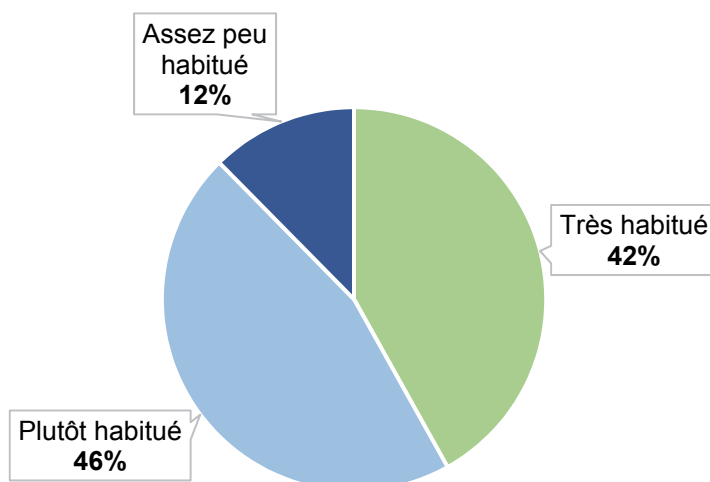


Illustration 19: Évaluation de la capacité à utiliser les médias numériques

Les enseignants de Suisse romande indiquent plus souvent être «plutôt» ou «très» à l'aise avec l'utilisation des médias numériques que les enseignants de Suisse alémanique (95 % contre 83 %).

On constate également une différence en fonction de l'âge des enseignants. Ainsi, les enseignants de moins de 46 ans se considèrent plus souvent à l'aise que les enseignants de 46 ans ou plus (96 % contre 80 %).

Assistance technique souhaitée à l'école

Il a été demandé aux enseignants dans quelle mesure ils étaient d'accord avec l'affirmation suivante: «Il est important qu'il y ait quelqu'un à l'école qui soit chargé des questions techniques et puisse fournir une assistance rapide en cas de problèmes». 97 % des enseignants interrogés sont plutôt ou entièrement d'accord avec cette affirmation.

Le souhait d'une assistance technique à l'école est partagé par les différents sous-groupes.

Aide souhaitée

Il a ensuite été demandé aux enseignants où ils souhaitaient de l'aide (ou plus d'aide) pour l'utilisation des médias numériques à l'école, que ce soit dans le cadre de formations ou par d'autres moyens. Trois options de réponse étaient proposées et les enseignants pouvaient en choisir une ou plusieurs.

61 % des enseignants interrogés souhaitent de l'aide sur l'aspect pratique afin de pouvoir trouver des réponses à la question «Comment les utiliser?» (voir illustration 20). 39 % d'entre eux ont choisi l'aspect socio-culturel («Quel est leur effet?»). Enfin, un tiers (32 %) souhaite bénéficier d'une aide au niveau technologique («Comment fonctionnent-ils?»).

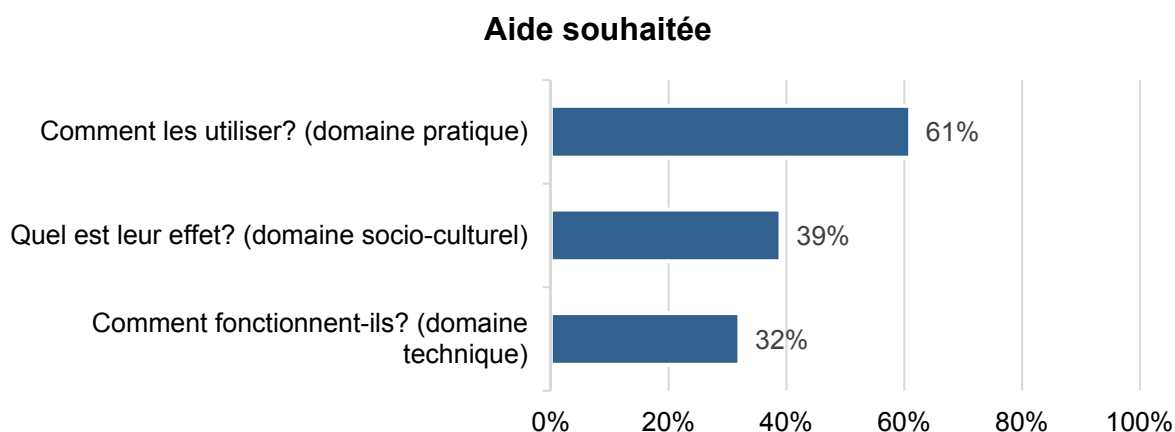


Illustration 20: Aide souhaitée

Les enseignantes souhaitent plus souvent de l'aide au niveau technologique («Comment est-ce que cela fonctionne?») que les enseignants (38 % contre 28 %).

Une différence apparaît également entre les tranches d'âge. Les enseignants de moins de 46 ans sont plus nombreux à souhaiter une aide sur l'aspect social et culturel («Quel est l'effet obtenu?») (52 % contre 27 %).

Les régions linguistiques donnent des réponses différentes sur les trois aspects, les enseignants de Suisse alémanique déclarant par exemple plus souvent qu'ils souhaitent de l'aide pour savoir comment utiliser quelque chose (aspect pratique, 65 % contre 55 %) ou pour comprendre comment quelque chose fonctionne (niveau technologique, 37 % contre 26 %) que les enseignants de Suisse romande. À l'inverse, ces derniers choisissent un peu plus souvent l'aspect social et culturel («Quel est l'effet obtenu?») que leurs collègues germanophone (45 % contre 35 %).

4 Résumé et discussion

Ci-dessous, nous répondons aux questions de recherche et résumons les résultats obtenus, suite à quoi nous menons une réflexion plus approfondie.

Question de recherche A: De quels équipements techniques disposent les écoles secondaires suisses? Quel rôle joue le concept du «bring your own device» (BYOD)?

Les salles informatiques et une connexion WLAN à des fins éducatives font partie des équipements de base de la plupart des écoles. Outre les salles informatiques classiques, la majeure partie des établissements scolaires possède plus souvent des ordinateurs portables/tablettes que des postes de travail fixes avec ordinateur dans les salles de classe. De même, les plateformes en ligne (comme l'Intranet) pouvant être utilisées autant par les enseignants que les élèves pour télécharger des exercices et d'autres documents sont très répandues. La plupart du temps, l'utilisation des «appareils scolaires» comme les ordinateurs portables et les tablettes est restreinte à l'école; il est rare que celle-ci permette aux élèves d'emprunter ces appareils pour qu'ils les utilisent en dehors de l'établissement. Dans 60 % des écoles environ, les élèves sont autorisés à utiliser la connexion WLAN fournie, ce même à des fins privées (pendant la récréation, par exemple).

L'impression générale qui s'en dégage est que les écoles de Suisse romande sont un peu mieux équipées que les écoles de Suisse alémanique. Toutefois, il est plus fréquent que les écoles de Suisse alémanique soient équipées uniquement d'une connexion WLAN, que ce soit pour un usage éducatif ou privé.

La majorité des enseignants (61 %) a une opinion plutôt bonne voire très bonne des équipements techniques de l'école.

Environ un cinquième des établissements concernés applique de manière rigoureuse le concept «bring your own device», qui prévoit que les élèves travaillent uniquement avec leurs propres appareils pendant les cours. Dans un peu moins de la moitié des écoles, les élèves travaillent aussi bien avec leurs propres appareils qu'avec ceux de leur école. Dans un bon tiers des écoles, les appareils utilisés sont uniquement ceux appartenant à l'institution. Les enseignants de Suisse alémanique ont été plus nombreux que leurs collègues de Suisse romande à évoquer l'utilisation d'appareils privés en cours (avec ou sans des appareils de l'école).

Question de recherche B: Dans quelle mesure les médias numériques sont-ils utilisés dans le degré secondaire?

Parmi les différents appareils proposés, les enseignants déclarent utiliser le plus souvent les vidéo-projecteurs, les ordinateurs fixes et portables comme outils d'enseignement. Il semble que les ordinateurs fixes et portables servent de «source» pour projeter des contenus avec un vidéo-projecteur. Ainsi, trois quarts des enseignants affirment présenter fréquemment des contenus à l'aide de médias numériques. En outre, presque tous les enseignants utilisent souvent Internet pour rechercher des informations utiles pour le cours. Près de la moitié des enseignants interrogés montre ou explique souvent la façon de faire quelque chose avec un appareil numérique (ordinateur, smartphone, tablette, etc.).

De même, les élèves se servent d'Internet pour effectuer des recherches. Environ la moitié des enseignants déclare que c'est souvent le cas en cours. Le constat est le même pour la présentation de contenus réalisée par les élèves avec des médias numériques. La conception ou la création de contenus numériques (site web, podcast, vidéo, etc.) par les élèves est évoquée plutôt rarement.

En ce qui concerne l'utilisation de contenus numériques et audiovisuels pendant les cours, les enseignants déclarent montrer le plus souvent des contenus vidéo (émissions télévisées, clips vidéo,

etc.). Toutefois, les textes numériques ne sont utilisés régulièrement que par un tiers des enseignants. Quant aux contenus audio ainsi que les simulations et / ou graphiques animés, ce n'est qu'un cinquième d'entre eux qui en font une utilisation régulière.

Les contenus vidéo quant à eux sont nettement plus populaires chez les enseignants de Suisse alémanique que chez ceux de Suisse romande. Dans l'ensemble, ce sont surtout les clips vidéo courts, les vidéos à finalité explicative et éducative ou encore les documentaires qui sont utilisés en classe. Par ailleurs, les enseignants de Suisse alémanique ont plus souvent recours aux émissions télévisées que leurs collègues francophones.

Environ 50 % des enseignants fournissent à leurs élèves des aides et recommandations sur l'utilisation des médias numériques, promouvant ainsi l'«apprentissage numérique». Il s'agit par exemple de consignes sur la manière de rechercher des informations sur Internet ou de conseils sur les ressources pédagogiques numériques. Quelques enseignants ont déclaré donner des exercices dont la consigne indique explicitement qu'ils ne doivent *pas* être réalisés à l'aide d'Internet.

Question de recherche C: Quelles perspectives, quels problèmes et quels défis les enseignants dans le degré secondaire associent-ils au module «Médias et informatique» du plan d'études? Quels sont selon eux les avantages et les inconvénients des médias numériques à l'école?

Les enseignants ont pu exprimer librement ce qu'ils pensaient du module «Médias et informatique» du plan d'études et ont mentionné ainsi une kyrielle de perspectives, problèmes et défis. Dans l'ensemble, le nombre de réponses obtenues respectivement sur les perspectives et les risques était équilibré. Selon les enseignants, les principales perspectives découlent du fait que les médias numériques offrent de multiples usages et peuvent donc être utilisés pour compléter des travaux de recherche ou pour créer des présentations. Autre perspective mentionnée fréquemment: la stimulation de la compétence en matière de médias. Les enseignants précisent que les ressources numériques développent notamment les compétences informatiques, de recherche et associées à des applications concrètes tout en formant à une utilisation responsable des médias. Toutefois, il convient de mentionner qu'un grand nombre d'enseignants voit justement ce point comme un défi car la façon de transmettre ces compétences n'est pas toujours claire. Ceci est également lié au fait que les enseignants craignent de ne pas disposer du savoir-faire nécessaire ou considèrent l'acquisition de ce savoir-faire comme un défi de taille. De nombreux enseignants ajoutent également qu'il n'est pas aisé de trouver le volume adéquat pour l'utilisation des médias. Cependant, certains des problèmes identifiés par les enseignants sont également liés aux équipements techniques de l'école. Ainsi, quelques enseignants estiment que l'infrastructure de l'école en général est problématique ou sont gênés par des problèmes techniques particuliers. Toutefois, le problème lié aux médias numériques qui est le plus souvent mentionné est celui du risque de distraction pendant les cours.

Après avoir répondu à ces questions ouvertes, les enseignants pouvaient indiquer leur degré d'approbation de certaines affirmations, le but étant d'identifier les avantages et inconvénients associés aux médias numériques à l'école. La majorité des enseignants est d'accord avec le fait que les nouveaux médias offrent davantage de possibilités en matière d'organisation des cours, que la transmission des contenus d'enseignement est plus interactive et que, de cette manière, les élèves peuvent apprendre à se servir de médias numériques. En revanche, les enseignants voient également certains inconvénients dans l'utilisation des médias numériques. Une majorité pense que le cours dépend du fonctionnement des équipements techniques. Nombreux sont ceux également à estimer que les élèves ne comprennent plus que c'est à eux d'enrichir leurs connaissances et qu'ils ont du mal à distinguer les faits des informations erronées. Pour résumer, il apparaît que les enseignants associent aussi bien des perspectives/avantages que des problèmes/inconvénients à l'utilisation des médias numériques à l'école. Notons également qu'un grand nombre des avantages et inconvénients formulés dans les propositions fournies se retrouvent dans les réponses ouvertes des enseignants.

Question de recherche D: En général, quelle est l'opinion des enseignants du degré secondaire sur les médias numériques? Dans quelle mesure les enseignants estiment-ils être compétents en matière de médias numériques? Souhaitent-ils bénéficier d'une assistance dans ce domaine?

Les enseignants interrogés ont, en dehors du cadre professionnel, une opinion positive des médias numériques. La plupart d'entre eux ont une image «très positive» ou «plutôt positive» des médias numériques. Seuls 16 % d'entre eux déclarent être «plutôt sceptiques» et aucun d'entre eux n'a indiqué être «très sceptique». Dans l'ensemble, les enseignants plus jeunes (45 ans ou moins) ont une vision plus positive des médias numériques que leurs collègues plus âgés. Ce constat pourrait être lié au fait que les enseignants plus jeunes sont davantage familiarisés à l'utilisation des nouvelles technologies en y ayant plus souvent recours et, par conséquent, en ont une vision plus positive. Cette hypothèse est confortée par l'autoévaluation des enseignants sur leurs propres compétences en matière d'utilisation des médias numériques. Il apparaît que les enseignants plus jeunes se sentent plus à l'aise avec l'utilisation des médias numériques que les enseignants plus âgés. Toutefois, une majorité d'enseignants affirme être «très à l'aise» ou «plutôt à l'aise» avec l'utilisation des médias numériques. En dépit de cette appréciation personnelle positive, presque tous les enseignants estiment qu'il est important de bénéficier d'une assistance technique à l'école. Ce besoin se reflète également dans les problèmes causés par les médias numériques qui ont été identifiés: de nombreux enseignants voient d'un œil critique le fait que les cours dépendent fortement du fonctionnement des équipements techniques. Outre cette assistance technique, les enseignants souhaitent bénéficier d'aide sur d'autres aspects de l'utilisation des médias numériques, par exemple sous la forme de formations. Plus de la moitié des enseignants interrogés souhaite recevoir de l'aide dans l'application des médias numériques («Comment faut-il utiliser cela?»). Par ailleurs, ils sont un peu plus d'un tiers à souhaiter en apprendre davantage sur les conséquences («Quel est l'effet obtenu?»), tandis qu'un autre tiers souhaite de l'aide sur le plan technique («Comment est-ce que cela fonctionne?»).

Bien que l'échantillon interrogé dans le cadre de la présente étude ne soit pas représentatif, quelques différences peuvent être notées entre les réponses des enseignants de Suisse alémanique et celles de leurs collègues de Suisse romande. Tout d'abord, les réponses laissent entendre que les écoles romandes sont dotées d'une structure un peu plus développée et, en particulier, que les tableaux blancs interactifs / tableaux électroniques y sont plus répandus.

De leur côté, les enseignants de Suisse alémanique évoquent plus souvent les activités réalisées par les élèves impliquant des appareils numériques. Citons notamment les recherches sur Internet, la présentation de contenus à l'aide des appareils numériques ou encore l'utilisation de programmes d'enseignement ou de plateformes de connaissances/d'apprentissage. Ce constat est cohérent avec le fait que les enseignants de Suisse alémanique sont plus nombreux que ceux de Suisse romande à être d'accord ou plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils donnent à leurs élèves des recommandations sur la façon de rechercher des informations et sur les ressources pédagogiques numériques disponibles sur Internet. De même, les enseignants germanophones sont plus nombreux à être d'accord avec le fait qu'ils donnent des devoirs devant être réalisés à l'aide de médias numériques. De plus, les enseignants de Suisse alémanique ont plus souvent mentionné l'utilisation d'appareils privés en cours (avec ou sans des appareils de l'école) que leurs collègues de Suisse romande. En outre, les enseignants de Suisse alémanique sont nettement plus séduits par l'utilisation des contenus vidéo en cours.

En ce qui concerne les différents avantages potentiels des médias numériques à l'école, les enseignants de Suisse alémanique se sont montrés à chaque fois plus convaincus que les enseignants de Suisse romande. Seule l'affirmation selon laquelle les élèves seraient plus motivés grâce à l'utilisation des médias numériques est approuvée un peu plus fortement par les enseignants de Suisse romande. Si la quasi-totalité des enseignants de Suisse alémanique estime que le rapport entre avantages et inconvénients est équilibré, voire que les avantages sont plus nombreux, il y a quelques enseignants de Suisse romande qui voient plus d'inconvénients à cet égard. En revanche, si l'on considère le point

de vue général des enseignants interrogés sur les médias numériques en dehors de leur profession, les différences entre Suisse alémanique et romande s'estompent nettement.

Enfin, il convient de mentionner que l'échantillon de l'étude n'est pas représentatif et qu'il ne permet donc pas de tirer de conclusions sur l'ensemble du corps enseignant suisse. Par ailleurs, une certaine auto-sélection des participants pourrait fausser légèrement les résultats. On peut ainsi supposer que les enseignants particulièrement intéressés par la question des «médias numériques» étaient davantage disposés à remplir le questionnaire. Pour terminer, rappelons que toutes les réponses sont des évaluations subjectives des enseignants.

Il apparaît donc dans l'ensemble que les enseignants suisses du degré secondaire ont généralement une vision positive des médias numériques et utilisent les médias numériques à l'école. Ils voient les perspectives, mais aussi les problèmes allant de pair avec la numérisation à l'école.

Les réponses des enseignants montrent clairement qu'ils voient la stimulation de la compétence en matière de médias comme une mission importante, mais qu'ils estiment être confrontés à certains défis pour la réaliser. Bien que l'échantillon interrogé déclare, en moyenne, être compétent pour l'utilisation des médias numériques, il exprime le besoin de recevoir de l'aide dans différents domaines. À cet égard, des formations axées sur l'utilisation des médias numériques à l'école pourraient leur être utiles. Par ailleurs, presque tous les enseignants interrogés sont favorables à la présence d'une assistance technique à l'école, qui permettrait de régler les problèmes techniques rencontrés au quotidien. Enfin, des ressources pédagogiques actuelles aidant les enseignants à utiliser les médias numériques à l'école et, ainsi, à transmettre la compétence en matière de médias sont souhaitables.

5 Bibliographie

- Gymnasium Neufeld – Bring Your Own Device (BYOD) am Gymnasium Neufeld* (März 2019). Consulté le 15.07.2019 par <https://www.gymneufeld.ch/de/gymnasium/bring-your-own-device.html>
- Kantonsschule Uster – BYOD: Geräteanforderungen für den Unterricht an der Kantonsschule Uster* (04.03.2019). Consulté le 15.07.2019 par <https://ksuster.ch/news-detailseite/news/byod-geraeteempfehlungen-fuer-den-unterricht-an-der-kantonsschule-uster/>
- Lehrplan 21 – Abschluss Einführung LP21 nach Schuljahr* (n.d.). Consulté le 15.07.2019 par https://www.lehrplan21.ch/sites/default/files/Abschluss%20Einf%C3%BChrung%20LP21_2019-05-20.pdf
- Lehrplan 21 – Start Einführung LP21 nach Schuljahr* (n.d.). Consulté le 15.07.2019 par https://www.lehrplan21.ch/sites/default/files/Beschlusslage%20Einf%C3%BChrung%20LP21_2018-12-21.pdf
- Pädagogische Hochschule Schwyz – Lern- und Unterrichtsveränderungen in Tablet-Klassen* (n.d.). Consulté le 15.07.2019 par <https://www.phsz.ch/forschung/medien-und-schule/lernen-mit-tablets/>
- Plan d'études romand – MITIC* (n.d.). Consulté le 15.07.2019 par https://www.plandetudes.ch/web/guest/FG_31/
- Schneeberger, Regina (04.09.2017). Sie klicken sich durch den Unterricht. *Berner Zeitung*. Consulté le 15.07.2019 par <https://www.bernerzeitung.ch/region/emmental/sie-klicken-sich-durch-den-unterricht/story/region/emmental/sie-klicken-sich-durch-den-unterricht/story/12462052>
- Stadt Zürich – KITS-Tablets* (n.d.). Consulté le 15.07.2019 par https://www.stadt-zuerich.ch/ssd/de/index/volksschule/kits_informatik_computer/infrastruktur/kitstablets.html
- Suter, L., Waller, G., Bernath, J., Külling, C., Willemse, I., & Süss, D. (2018). *JAMES – Jugend, Aktivitäten, Medien – Erhebung Schweiz*. Zürich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Zürcher Hochschule
für Angewandte Wissenschaften

Angewandte Psychologie

Pfingstweidstrasse 96
Case postale
CH-8037 Zurich

Téléphone +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 83 39

info.psychologie@zhaw.ch
www.zhaw.ch/psychologie